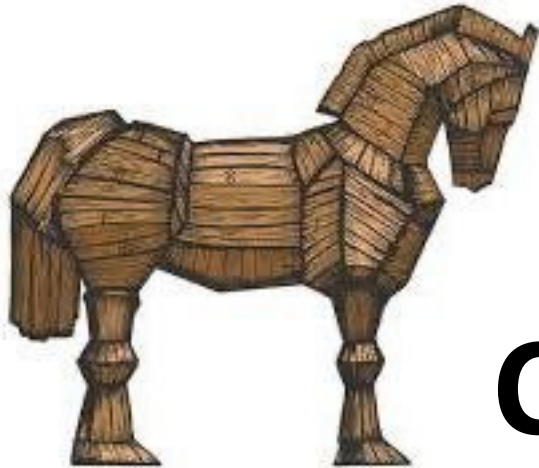




Organisation
mondiale de la Santé



L'OMS,

Cheval de Troie

de la gouvernance mondiale ?



L'OMS

L'Organisation Mondiale de la Santé est née le 7 avril 1948, après l'adoption de sa Constitution par la Conférence internationale de la Santé à New York du 19 juin au 22 juillet 1946, signée par 61 États, entrée en vigueur le 7 avril 1948.

Aujourd'hui 194 pays sont membres de l'OMS.



- La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.
- L'admission de tous les peuples est essentielle pour atteindre le plus haut degré de santé.
- Une opinion publique éclairée et une coopération active de la part du public sont d'une importance capitale pour l'amélioration de la santé des populations.
- Les gouvernements ont la responsabilité de la santé de leurs peuples; ils ne peuvent y faire face qu'en prenant les mesures sanitaires et sociales appropriées.

L'OMS



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

L'OMS est **une agence spécialisée de l'ONU**
(Organisation des Nations Unies)
et **son siège est à Genève.**



L'OMS a pour objectif **d'amener tous les peuples des États membres** et partenaires **au niveau de santé le plus élevé possible.**

Depuis le 1^{er} juillet 2017, le directeur général de l'OMS est **Tedros Adhanom Ghebreyesus.**



L'OMS recrute...



Sélection d'offres d'emploi pour vous



Project Officer (Virtual Events)

World Health Organization · Genève, Genève, Suisse



Recrutement actif

L'OMS, ses financeurs



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

10 principaux contributeurs du budget 2018-2019 de l'OMS en millions de dollars

N°	Contributeur	Contribution fixée	Contributions volontaires	Contributions volontaires de base	Total	%	Source
1	États-Unis	237	656		893	15,9 %	[1] [archive]
2	Fondation Bill & Melinda Gates		531		531	9,4 %	[2] [archive]
3	Royaume-Uni	43	335	57	435	7,7 %	[3] [archive]
4	GAVI Alliance		371		371	6,6 %	[4] [archive]
5	Allemagne	61	231		292	5,2 %	[5] [archive]
6	Japon	93	122		214	3,8 %	[6] [archive]
7	BCAH		192		192	3,4 %	[7] [archive]
8	Rotary International		143		143	2,5 %	[8] [archive]
9	Banque mondiale		133		133	2,4 %	[9] [archive]
10	Commission européenne		131		131	2,3 %	[10] [archive]
	Autres	524	1 484	103	2 289	40,7 %	
	Total	957	4 328	161	5 624	100 %	[11] [archive]

L'OMS, ses financeurs



Organisation
mondiale de la Santé

2020-21

Budget total approuvé* **9 187 553K**

Comment sommes-nous financés ?

(Cliquez sur une barre verticale pour descendre)

Germany 13.85%

Bill & Melinda Gates Foundation
10.47%

European Commission 7.2%

United States of America 7.12%

GAVI Alliance 6.53%

World Bank 2.57%

**Global Fund to Fight AIDS,
Tuberculosis and Malaria (GFATM)**
0.45%

UNITAID 0.44%

Rockefeller Foundation 0.1%

Open Society Foundations 0%

Le Plan de vaccination 2011-2020



Organisation
mondiale de la Santé

Plan d'Action Mondial
pour les Vaccins

2011-2020

Le Plan de vaccination 2011-2020



Organisation
mondiale de la Santé

p. 8 : À bien des égards, le siècle dernier a été celui des traitements, avec des réductions considérables de la morbidité et de la mortalité résultant notamment de la découverte et de l'utilisation des antibiotiques, principaux moteurs du changement en matière de santé.

Le présent siècle promet d'être celui des vaccins.

p. 93 : Les 6 objectifs stratégiques de l'OMS concernant la vaccination :

- 1) Tous les pays s'engagent à faire de la vaccination une priorité.**
- 2) ...



Le Plan de vaccination 2011-2020



p. 96 : « **En tant que bénéficiaires de la vaccination, les individus et les collectivités doivent : comprendre** les risques et les bénéfices des vaccins et de la vaccination **et considérer la vaccination comme un DEVOIR de citoyen responsable.** »

BILL & MELINDA
GATES foundation



NIAID



p. 145 : **Ce document a été élaboré** sous les auspices du Conseil de la Direction Collaborative de la Décennie de la vaccination, composée de :

- **Seth Berkley (GAVI)**
- **Margaret Chan (OMS)**
- **Christopher Elias (Fondation Bill & Melinda Gates)**
- **Anthony Fauci (NIAID)**
- **Anthony Lake (UNICEF)**
- Joy Phumaphi (Alliance des Leaders Africains contre le Paludisme)

COVAX



L'axe de travail vaccins de l'Accélérateur ACT, dirigé par **le CEPI, l'Alliance GAVI et l'OMS**, permet d'accélérer la recherche d'un vaccin efficace dont tous les pays pourront bénéficier. Parallèlement, cet axe de travail contribue au développement des capacités de fabrication et à l'achat de fournitures **afin que 2 milliards de doses puissent être distribuées équitablement d'ici la fin 2021.**

Que propose le mécanisme COVAX ?

- **Fournir suffisamment de doses pour au moins 20 % de la population des pays d'ici fin 2021**
- Gérer activement un éventail diversifié de vaccins
- **Distribuer les vaccins dès qu'ils sont disponibles**
- Mettre fin à la phase aiguë de la pandémie
- **Relancer les économies**

ourworldindata.org

48,1% de la population mondiale a reçu au moins une dose d'un vaccin COVID-19.

6,76 milliards de doses ont été administrées dans le monde.

Seulement 2,9 % des habitants des pays à faible revenu ont reçu au moins une dose.

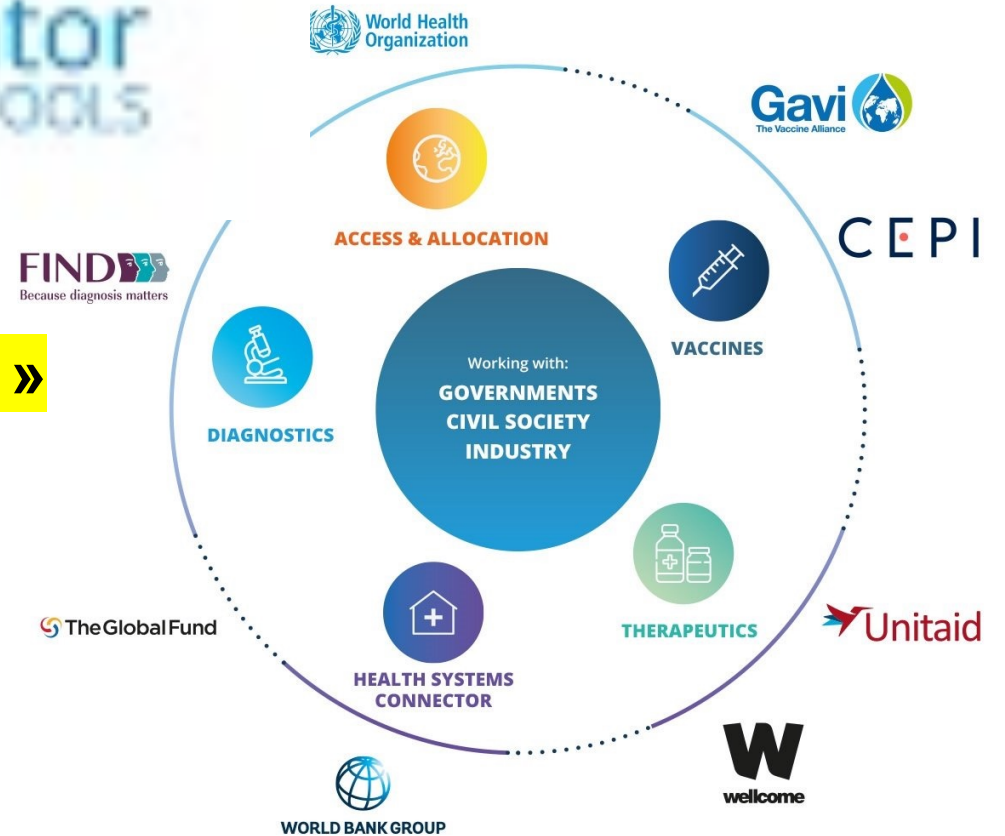
Le programme ACT

(Access/accelerator to Covid Tools)

ACTaccelerator
ACCESS TO COVID-19 TOOLS

« Personne ne sera en sécurité tant que tout le monde entier ne le sera pas. »

Lancé fin avril 2020, le dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre la COVID-19 (Accélérateur ACT) est une nouvelle collaboration mondiale novatrice visant à accélérer la mise au point et la production de produits de diagnostic, de traitements et de vaccins contre la COVID-19 et à en assurer un accès équitable.



... lors d'un événement coorganisé par le Directeur général de l'OMS, le Président français, la Présidente de la Commission européenne, et la Fondation Bill & Melinda Gates.

L'Assemblée mondiale de la santé



L'Assemblée mondiale de la Santé est l'organe décisionnel suprême de l'OMS.

Elle se réunit généralement à Genève (Suisse) en mai chaque année et des délégations de ses États Membres y assistent.

Sa principale fonction consiste à arrêter la politique de l'Organisation.



74^{ème} Assemblée mondiale de la santé



Organisation
mondiale de la Santé

(24 mai – 1^{er} juin 2021)

L'Assemblée mondiale de la Santé a adopté cette année plus de 30 résolutions et décisions

dans différents domaines de la santé publique : diabète, handicap, moyens de mettre fin à la violence à l'égard des enfants, soins oculaires, VIH, hépatite et infections sexuellement transmissibles, production locale de médicaments, paludisme, maladies tropicales négligées, maladies non transmissibles, soins infirmiers et obstétricaux, santé bucco-dentaire, ...



Photo

74^{ème} Assemblée mondiale de la santé



Organisation
mondiale de la Santé

(24 mai – 1^{er} juin 2021)



Le Directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a rappelé que le thème de cette Assemblée était **« Mettre fin à cette pandémie, prévenir la suivante : bâtir ensemble un monde en meilleure santé, plus sûr et plus juste »**.

« La baisse du nombre de cas et de décès à l'échelle mondiale est encourageante, **mais ce serait une erreur monumentale pour un pays quel qu'il soit de penser qu'il n'y a plus de danger** », a-t-il déclaré, exhortant les pays à aider à atteindre les cibles tendant à ce **qu'au moins 10 % de la population de tous les pays soit vaccinée d'ici la fin du mois de septembre**, puis au **moins 30 % d'ici la fin de l'année.**

74^{ème} Assemblée mondiale de la santé



Organisation
mondiale de la Santé

(24 mai – 1^{er} juin 2021)



« Les vulnérabilités qui ont permis à une petite flambée épidémique de devenir une pandémie ne disparaîtront pas. »

« Voilà pourquoi je pense que la recommandation qui fera le plus pour renforcer aussi bien l’OMS que la sécurité sanitaire mondiale est celle qui prône l’adoption d’un traité sur la préparation et la riposte aux pandémies ».

Un nouveau traité contre les pandémies

RTS le 30 mars 2021

Les dirigeants d'une vingtaine de pays, le président du Conseil européen et le patron de l'OMS appellent à élaborer un "traité international sur les pandémies" face aux futures crises sanitaires.

Leur proposition est présentée dans une tribune signée par les dirigeants de pays répartis sur les cinq continents, dont le président **Emmanuel Macron**, la chancelière allemande **Angela Merkel**, le Premier ministre britannique **Boris Johnson**, ou encore les présidents **sud-coréen**, **sud-africain**, **indonésien** et **chilien**.

« Il y aura d'autres pandémies et d'autres situations d'urgence sanitaire de grande ampleur. »

Aucun gouvernement ni aucun organisme multilatéral ne peut, **seul**, faire face à cette menace", insiste la tribune.

Le président du Conseil européen **Charles Michel** et le patron de l'OMS **Tedros Adhanom Ghebreyesus** présenteront mardi (30.03) devant la presse ce projet de traité, **qui pourrait se fonder sur le "Règlement sanitaire international"**, un instrument juridique adopté en **2005**.

Le Règlement Sanitaire International



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Historique

- **En 1951**, les états-membres de l'OMS adoptent un **premier Règlement sanitaire international (RSI)**. Il s'inscrit dans le droit international comme **juridiquement contraignant**.
- **En 1969**, **juste après la pandémie grippale dite Grippe de Hong Kong**, il est révisé. Le RSI visait alors principalement six maladies : choléra, peste, fièvre jaune, variole, fièvre récurrente et typhus.
- **En 1995**, l'OMS relance un processus de révision du RSI. **Cette révision est accéléré par l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS)** qui a sévi de 2002 à 2004, avec l'adoption par consensus d'un nouveau RSI le 23 mai 2005 (en vigueur le 15 juin 2007).
- **En 2005**, **après de longues négociations (et la 58^{ème} Assemblée mondiale de la Santé)**, **un nouveau RSI 2005 est enfin élargi à toute maladie existante, nouvelle ou émergente**, y compris les urgences incluant les zoonoses quand elles concernent l'animal et celles provoquées par des agents pathogènes non infectieux

Le Règlement Sanitaire International



p. 21 - **Le Règlement Sanitaire International (2005)** signé par 196 pays permet à l'OMS de donner ses **recommandations** aux Etats membres ainsi :

- revoir l'historique des déplacements dans les zones touchées
- examiner les preuves de l'examen médical et de toute analyse de laboratoire
- exiger des examens médicaux
- examiner les preuves de vaccination ou d'autre prophylaxie
- **exiger une vaccination ou une autre prophylaxie ;**
- **placer les personnes suspectes sous observation de santé publique**
- **mettre en place une quarantaine ou d'autres mesures sanitaires pour les personnes suspectes**
- **mettre en œuvre l'isolement et le traitement si nécessaire des personnes affectées**
- **mettre en œuvre la recherche des contacts des personnes suspectes ou affectées**
- **refuser l'entrée des suspects et des personnes concernées**
- refuser l'entrée des personnes non affectées dans les zones affectées
- **mettre en œuvre un filtrage de sortie et/ou des restrictions sur les personnes des zones affectées**

Un nouveau traité contre les pandémies



La Suisse soutient un traité contre les pandémies.

Alain Berset l'a annoncé lundi à Genève et a signé avec l'OMS un accord pour un dépôt mondial des pathogènes à Spiez (BE). **L'organisation veut elle que 10% de la population de chaque Etat soit vaccinée fin septembre.**

La collaboration entre Etats face à la pandémie n'est pour le moment pas suffisante, a admis le conseiller fédéral. 'Nous n'y sommes pas parvenus', a-t-il dit, appelant à des avancées.

Comme M. Berset, le président français **Emmanuel Macron a estimé que 'la réponse ne peut être que multilatérale'** et souhaite que l'OMS puisse mener des investigations, par des équipes rapides, en cas de pathogène important pour la sécurité sanitaire mondiale.

Un avis partagé par **la chancelière allemande**, qui se dit aussi favorable à

un Conseil mondial des menaces sanitaires.

Un nouveau traité contre les pandémies

euronews.

Par Euronews avec AFP • Mise à jour: 25/05/2021

"Mettre fin à la pandémie et prévenir les prochaines" : l'OMS veut construire le monde post-Covid

"Nous sommes en guerre contre un virus. Nous avons besoin de la logique et de l'urgence d'une économie de guerre, pour renforcer la capacité de nos armes", a relevé le **secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres** à l'ouverture des débats.

Le principal enjeu de cette assemblée, qualifiée par le directeur général de l'OMS **Tedros Adhanom Ghebreyesus** comme **"l'une des plus importantes de l'histoire de l'OMS"**, est la réforme de l'agence et de sa capacité à **coordonner la réponse aux crises sanitaires mondiales et prévenir de futures épidémies.**

L'OMS "doit être le cœur, la boussole de notre santé globale", a déclaré le président français **Emmanuel Macron**, réclamant une organisation **"robuste en temps de crise, suffisamment agile pour réagir en urgence, solide face aux polémiques, totalement transparente pour inspirer la confiance, avec une gouvernance claire et transparente pour ne subir aucune pression diplomatique"**.

Un nouveau traité contre les pandémies

29 novembre au 1^{er} décembre 2021 :

Session extraordinaire de l'Assemblée mondiale de la santé
(après la 74^e Assemblée mondiale de la santé de mai 2021)

Du 29 novembre au 1^{er} décembre 2021, **les États membres se réuniront en session spéciale avec l'OMS pour discuter et éventuellement signer un nouveau traité sur la préparation et l'intervention en cas de pandémie.**

Cette décision est soutenue par 59 nations :

l'Afrique du Sud, l'Albanie, **l'Australie**, l'Azerbaïdjan, **le Canada**, le Chili, le Costa Rica, l'Égypte, les Émirats arabes unis, **les États-Unis**, les Fidji, la Géorgie, l'Indonésie, **l'Islande**, le Kenya, le Monténégro, la Norvège, le Paraguay, les Philippines, le Qatar, la République de Corée, la République de Moldova, la République dominicaine, **le Royaume-Uni**, le Rwanda, le Sénégal, le Soudan, la Thaïlande, la Tunisie, la Turquie, l'Ukraine, l'Uruguay et **les États membres de l'Union européenne**

Un nouveau traité contre les pandémies

La proposition de traité international sur les pandémies a été annoncée pour **la première fois par le président du Conseil européen, Charles Michel, lors du Forum de Paris sur la paix, en novembre 2020.**

« **Nous devons aller plus loin et tirer les leçons de la pandémie. On constate qu'il est absolument crucial de pouvoir agir plus vite et de façon plus coordonnée, pour faire en sorte que des équipements médicaux soient disponibles et pour s'échanger très rapidement des informations** afin de protéger au mieux nos citoyens. »

— Charles Michel, président du Conseil européen, discours lors du Forum de Paris sur la paix, 12 novembre 2020

Un nouveau traité contre les pandémies

« Un des rapports d'experts (mandatés par l'OMS) demande que **l'autorité du chef de l'OMS soit renforcée par un mandat unique de sept ans sans possibilité de réélection** (contre un mandat actuel de 5 ans reconductible), **afin qu'il échappe aux pressions politiques.** ».

— Euronews, 25 mai 2021

Pourquoi un nouveau traité contre les pandémies ?



Conseil européen
Conseil de l'Union européenne

La pandémie de COVID-19 constitue un défi mondial.

Aucun gouvernement ni aucune institution ne peut faire face seul à la menace que représentent de **futures pandémies.**

Un traité est un instrument juridiquement contraignant en vertu du droit international.

Pourquoi un nouveau traité contre les pandémies ?



Conseil européen
Conseil de l'Union européenne

Un traité international sur les pandémies permettrait :

- la détection précoce et la prévention des pandémies
- la résilience face à de futures pandémies
- **la réaction à d'éventuelles futures pandémies, notamment en assurant un accès universel et équitable à des solutions médicales, telles que les vaccins, les médicaments et les diagnostics**
- le renforcement du cadre international en matière de santé, **l'OMS jouant le rôle d'autorité de coordination en ce qui concerne les questions sanitaires mondiales**
- le concept "Une seule santé" (« **One Health** »), qui établit un lien entre la santé humaine, la santé animale et la santé de notre planète

ONE Health

(1^{er} colloque en Australie en fév. 2011)

ONE HEALTH - UNE SEULE SANTÉ

EN PROTÉGEANT LES ANIMAUX, NOUS PROTÉGEONS NOTRE AVENIR

Les acteurs de la santé humaine et de la santé animale travaillent ensemble pour préserver la sécurité sanitaire et la sécurité alimentaire.

60%

des agents pathogènes pour l'homme sont d'origine animale

5

nouvelles maladies humaines apparaissent chaque année

20%

des pertes de production animale dans le monde sont dues à des maladies

ONE Health

L'approche One Health a pour objectif de créer une valeur ajoutée pour la santé humaine et animale ainsi que pour l'environnement.

Il s'agit de détecter et de combattre efficacement les dangers émergents.

p. 4 : Selon la Stratégie Chaîne alimentaire, les denrées alimentaires proposées sur le marché doivent être sûres et conformes aux exigences réglementaires en matière sanitaire et il convient de développer en permanence le système d'exécution des contrôles. Les mesures relevant de l'approche One Health sont prises aux étapes de la chaîne alimentaire où elles ont un effet optimal pour mettre sur le marché des denrées alimentaires sûres.



« La mise en place d'un organisme permanent permet d'accélérer la réponse aux dangers nouveaux et émergents. En outre, l'approche One Health permet d'identifier les domaines où peut exister un potentiel pour des actions à conduire en synergie. »

p. 6 : « L'importance croissante des dangers émergents pour l'Homme, l'animal et l'environnement entraîne un besoin accru en stratégies et objectifs à définir et à mettre en œuvre de manière multisectorielle et coordonnée dans les domaines de la détection précoce, de la prévention et de la lutte. La création du sous-organe One Health et son implantation dans les structures existantes répond entièrement à ce besoin. »

Les Laboratoires P4 en Suisse



3 janvier 2011

Un laboratoire de haute sécurité a été aménagé au sein du laboratoire central de virologie des HUG. **Il est classé P4 D**, pour pathogène de classe 4 et D pour diagnostic.

Le P4D est le premier laboratoire suisse capable de diagnostiquer des virus hautement qualifiés, **classés au niveau 4 de sécurité**. Outil de référence pour l'ensemble de la Suisse, **cet équipement sera utilisé uniquement à des fins de diagnostics ; il ne se prêtera à aucune culture ou stockage de virus dangereux.**

Le Monde

Publié le 08 septembre 2021

Un laboratoire sécurisé sera construit à Spiez (BE)

Dans les Alpes suisses, un laboratoire P4 devient le dépôt mondial des coronavirus

Le 24 mai, le ministre suisse de la santé, Alain Berset, et le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, ont paraphé un accord selon **lequel la Suisse met à disposition de la communauté internationale son laboratoire de Spiez pour servir de BioHub**. Depuis longtemps accrédité par l'ONU pour des missions spéciales, **le laboratoire abritera à terme la totalité des coronavirus et de leurs variants**. Mais pas seulement.

On se réveille
avant le
deuxième cheval... ?

